

J'ai "ma place" au travail

LE RÊVE DE BIANCA

Par Christian Asselin

Bianca est âgée de 18 ans. Depuis sa naissance, elle vit avec la paralysie cérébrale, qui affecte, dans son cas, uniquement les membres inférieurs de son corps. Elle doit donc se déplacer à l'aide d'un fauteuil roulant ou d'une marchette. Mais détrompez-vous, ce n'est certainement pas ce léger détail qui va l'empêcher de s'épanouir et d'atteindre les objectifs de carrière qu'elle s'est fixés. Elle a plutôt décidé de foncer, de s'affirmer et d'apprendre à vivre avec ses limitations fonctionnelles.

Toujours aux études, elle a hésité longtemps entre deux métiers : devenir coiffeuse ou éducatrice en garderie. Elle a plutôt choisi la deuxième option. Elle adore les enfants et a assisté sa mère à maintes reprises lorsqu'elle celle-ci avait sa propre garderie.

Elle s'est souvent demandé ce qu'elle faisait à l'école jusqu'au moment où elle débuta une démarche d'employabilité avec son conseiller à Intégration-travail Laurentides. « Un conseiller n'est pas un sauveur, mais est là pour accompagner les personnes dans la prise de conscience et de confiance en ses forces et surtout de reconnaître et d'accepter ses limites dans le but d'envisager un emploi adapté. », soutient le conseiller rencontré. À l'été 2004, Bianca fut aide en garderie, milieu très favorable à l'intégration des personnes handicapées puisque certaines tâches relativement simples peuvent leur être assignées et que pendant ce temps, le personnel peut vaquer à d'autres occupations.

L'été tirant à sa fin, elle a demandé à être engagée comme aide-éducatrice, poste qu'elle a obtenu comme le mentionne Anne Chouinard, coordonnatrice du Centre de la petite enfance où travaille Bianca une quinzaine d'heures par semaine, « Nous n'avons pas hésité à la joindre à notre équipe car en plus d'avoir une très bonne approche avec les enfants, c'est intéressant pour leur éducation d'être en contact avec une personne présentant des différences. », mentionne-t-elle. Le rôle du conseiller est aussi d'assurer les conditions gagnantes pour la personne en emploi. Bianca dispose maintenant d'outils pour faciliter son travail, qui ont fait l'objet de recommandations suite à l'expertise d'une ergothérapeute.

Aujourd'hui, Bianca a toujours hâte de voir arriver l'autobus du Transport collectif des Laurentides qui la reconduit chaque matin à l'école puis à la garderie. Elle a retrouvé sa motivation au niveau scolaire puisqu'elle a maintenant un but à atteindre, celui d'obtenir sa technique en service de garde pour pouvoir un jour ouvrir sa garderie. Les personnes handicapées sont des héros obscurs qui prennent leur place dans la société, notamment par une présence de plus en plus accrue sur le marché du travail. L'exemple de Bianca permettra à un grand nombre de personnes, mais plus particulièrement aux gestionnaires d'entreprises, de s'ouvrir à des individus exceptionnels qui ont su tirer profits de leur différence afin de devenir des personnes essentielles dans leur milieu de travail.



Saviez-vous que:

*Près de 30 000 personnes
avec mobilité réduite vivent
dans les Laurentides?*

Démystifier un tabou:

*Les personnes handicapées
sont des personnes avant tout,
non des handicapés.*

- Les services offerts par Intégration-Travail Laurentides sont rendus possibles grâce à l'aide financière d'Emploi Québec
- Ce reportage est rendu possible grâce au ministère des Ressources humaines et Développement des compétences du Canada